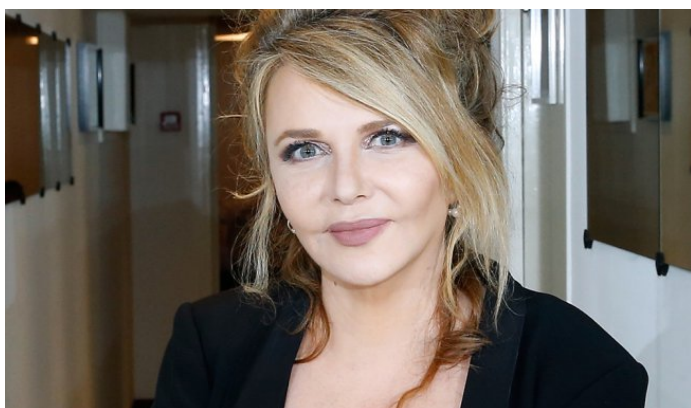




[Visualiser l'article](#)

## Nathalie Rheims, la scandaleuse enfin récompensée



Elle a pleuré. Nathalie Rheims était très émue de recevoir aujourd'hui le Prix Messardière du Roman de l'été pour « Place Colette », publié chez Léo Scheer. Un roman « scandaleux » pour certains membres du jury, troublés par cette histoire très autobiographique d'une toute jeune fille tombant amoureuse d'un homme de trente ans son aîné...Lolita revival, avec style et panache. Explications tout près de Saint-Tropez, au somptueux Château-hôtel de La Messardière, où était remis le prix.





## **Marie Claire. En recevant le prix, vous avez versé votre petite larme. Pourquoi avez-vous été émue à ce point ?**

Parce que j'ai écrit dix-sept livres et que je n'avais jamais reçu de prix, sans doute parce que je paie aussi le fait d'être publiée chez un tout petit éditeur qui n'a pas le poids de s'imposer au milieu des mastodontes de l'édition. Ce prix représente énormément pour moi car le jury compte des gens de lettres de grande qualité comme Didier Van Cauwelaert, Gonzague Saint-Bris ou Jean-Marie Rouart. Leurs regards portés sur mon livre m'ont énormément touchée.

## **Votre sujet peut paraître scabreux dans une époque de retour à une certaine pudeur morale. Avez-vous craint la réaction de certains membres du jury ?**

Oui, bien sûr. Mais j'avais pris consciences des risques et des enjeux dès l'écriture de « Place Colette ». Au final, il a été bien accueilli et dans l'ensemble, son propos bien compris. La scène de sexe arrive très tard dans le roman, et ça n'est pas le plus important. Je portais cette histoire personnelle en moi depuis si longtemps qu'il était temps qu'elle sorte.

## **Quels genres de réactions de lectrices avez-vous ?**

J'en ai eu beaucoup, l'écrasante majorité comprend cette histoire et n'y voit rien de scandaleux. Après toute « Le blé en herbe » de Colette traitait déjà du même sujet. Ne parlons pas de « Lolita ». Il y a juste un site qui a affirmé que mon livre était une immonde apologie de la pédophilie, ce qui m'a à la fois consternée et bien fait rire. Mon livre relate avant tout de la difficulté pour un homme de résister aux avances d'une femme, fut-elle très très jeune. Ce serait intéressant de savoir comment Nobokov serait reçu aujourd'hui. Le paradoxe est que nous vivons dans une société de plus en plus libre où les adolescents passent leurs samedis soirs à regarder des pornos mais que cette permissivité s'accompagne du retour d'une morale complètement dépassée à d'autres niveaux.

## **Après tout, personne ne nous oblige à ouvrir un livre...**

Oui, et c'est un des pouvoirs de la lecture que de laisser le lecteur fabriquer ses propres images. Contrairement aux flux d'images que l'on nous impose en permanence. C'est la grandeur et la fragilité de tout roman.